



Prény, Meurthe-et-Moselle

Herbe et
prairies

Récolte et
conservation

En bref

- 300 brebis Est à Laine Mérinos
- 1,5 UMO
- 186 ha de SAU
- 50 ha de surface toujours en herbe
- Agneaux de bergerie

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE



77 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Enrubanner tôt pour assurer un fourrage de qualité et garantir des repousses pour les brebis en été »

Romain Simon
Earl du Sah



Grâce à l'**enrubannage**, l'Earl du Sah valorise des prairies naturelles sur sols superficiels à potentiel modéré et produit un **fourrage de qualité**. En hiver, les brebis le consomment et reçoivent de l'orge produite sur l'exploitation comme complément.

LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Je veux utiliser la capacité de mes brebis Est Mérinos qui ont un gros gabarit (plus de 80 kg) à valoriser des fourrages. »
- « Je veux récolter tôt dans la saison pour avoir des repousses en été. »
- « Pour la facilité de travail, je préfère distribuer le fourrage en libre service et permettre à mes brebis de se maintenir en bon état corporel. »
- « Je veux un rythme d'agnelage accéléré avec des brebis toujours en bon état. »
- « Je nourris mes agneaux avec un aliment du commerce pour limiter la charge de travail. »

L'EXPLOITATION EN BREF

- Installation de Romain en septembre 2021
- Reprise de l'Earl de son père et de son oncle
- SAU : 186 ha
- Cultures : 136 ha (49 blé, 23 orge hiver, 16 orge printemps, 22 colza et 26 tournesol)
- STH : 50 ha dont 20 ha de landes
- Troupeau : 300 brebis et agnelles Est à Laine Mérinos
- Périodes de mises bas : septembre, décembre-janvier et avril



L'HISTOIRE

Composer avec son environnement

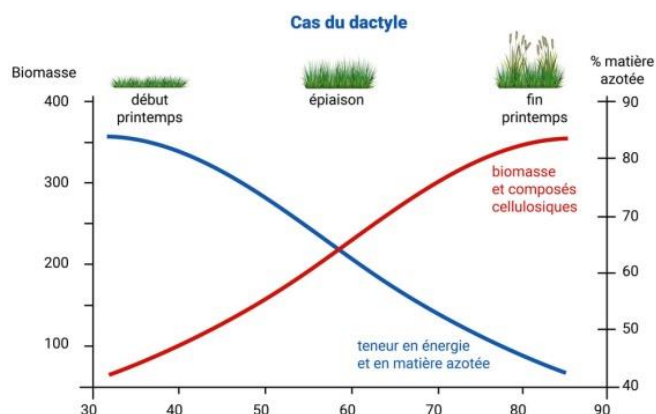
L'Earl du Sah se situe sur un plateau calcaire. L'exploitation repose sur la production de grandes cultures mais dispose également de 50 hectares de surfaces en herbe avec des sols superficiels. Des roches affleurent en surface sur une vingtaine d'hectare permettant uniquement la pâture. Depuis une trentaine d'années, l'Earl du Sah a orienté son type de récolte vers une majorité d'enrubanné. L'objectif est double avec une recherche d'un fourrage de meilleure qualité et la plus grande probabilité d'avoir une repousse après la fauche sur ces sols séchant. Les sols superficiels ont la faculté d'être porteurs et permettent le pâturage des dérobées implantées avant les cultures de printemps même tard en automne.



LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

Des prairies naturelles récoltées en fauche précoce

L'amélioration de la qualité des fourrages ne peut passer que par la bonne utilisation des prairies naturelles de l'exploitation car celles-ci suffisent à répondre aux besoins alimentaires des 300 brebis. La récolte est réalisée la première quinzaine de mai, au stade début épiaison afin de concilier au mieux la valeur nutritionnelle et le rendement. La récolte sur trois jours permet d'espacer les passages d'engins afin de préserver la structure du sol et de ne pas pénaliser le potentiel de repousse.



Des cultures dérobées pour préparer à la mise bas

La réglementation impose de semer des couverts avant les cultures de printemps. Un mélange composé de 17 kg d'avoine, de 10 kg vesce et de 4 kg trèfle par hectare est implanté en semis direct sur environ 40 hectares chaque année. L'objectif est de semer le plus tôt possible après le passage de la moissonneuse afin de favoriser l'implantation avec l'humidité résiduelle du sol, tout en conservant la structure du sol pour permettre le passage des brebis sans trop de problème en cas d'automne humide. Cette pratique reste incertaine en fonction des conditions météorologiques, avec un risque de non levée ou décalé dans le temps ne permettant pas ou peu la valorisation par les brebis. En règle générale, ces intercultures permettent de nourrir les brebis et suivant le rendement, il convient d'ajuster le chargement et la durée de présence des animaux. On peut considérer que l'on peut nourrir de 10 à 40 brebis pendant un mois sur un hectare suivant le développement de la culture. En cas de non levée, il faut avoir une solution de remplacement

Ma motivation

Etre autonome sur l'alimentation des brebis

« Je veux nourrir mes brebis avec la production de l'exploitation. Rechercher l'autonomie sur l'alimentation des brebis est assez simple. Avec l'enrubannage, je peux assurer une régularité au niveau de la qualité. La distribution en libre service me facilite le travail mais je sais que les rations pourraient être optimisées. Pour passer l'hiver, il me faut 300 kg de MS d'enrubanné par brebis »

Le déclic

L'enrubannage est la technique idéale pour nos sols séchants

« L'enrubannage est utilisé depuis longtemps sur l'exploitation car c'est le moyen de récolter précocement. Effectivement, mes sols sont très sensibles aux périodes sèches et la qualité de l'herbe peut très vite se dégrader. »

Ma technique

Viser une fenêtre météo de trois jours

« Fauche le premier jour, fanage systématique le second jour et andainage et pressage le troisième jour. Par cette pratique, je limite les risques de listériose et j'assure un taux de matière sèche à minimum 60 %.

Je m'organise pour faucher une grande surface et je fais presser et enrubanner par entreprise. Ceci me permet de ramasser les bottes immédiatement. »



Romain Simon

Mon conseil

Rester attentif à la ressource fourragère directement valorisable par les brebis

« La réglementation nous impose de mettre des cultures intermédiaires. Cela me permet de nourrir les brebis de fin septembre à décembre. Il convient d'être vigilant sur le semis, j'interviens directement après la moisson en semis direct afin de garder la structure du sol et bénéficier de l'humidité présente. »

Pour bien faire

Privilégier la qualité à la quantité

« Viser le stade début épiaison pour combiner une quantité raisonnable et assurer la qualité. Je fane le deuxième jour pour permettre au sol de ressuyer et ainsi ne pas compromettre les repousses par le passage du tracteur sur sol humide. Je veille à mettre un minimum de quatre couches de film (graminées) pour permettre une bonne conservation. »

Si c'était à refaire ?

L'enrubannage sécurise mon système

« Avec ma troupe de 300 brebis, je ne changerais rien. Si je devais conduire plus de brebis, je pourrais implanter des prairies multi-espèces ou de la luzerne. Cela présenterait un intérêt agronomique dans mes rotations. »

L'IMPACT

ÉCONOMIE

Coût de la prestation globale (pressage et enrubannage) 5 400 €/an
Coût de la partie enrubannage annuel : 2 800 €
Economie d'un complémentaire : 2 500 à 3000 €

TRAVAIL

Moins de stress que pour une récolte en foin.
Le recours à l'entreprise pour le pressage et l'enrubannage donne un chantier plus rapide et plus facile à gérer.

ENVIRONNEMENT

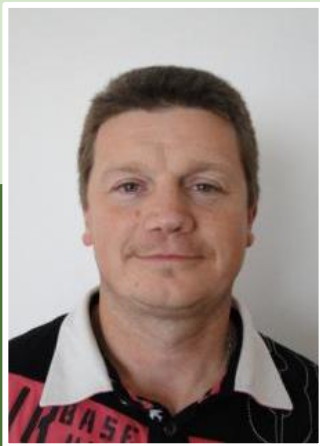
Utilisation de terrain à faible potentiel, limite le risque d'embroussaillage, destruction des couverts végétaux par les brebis

AUTONOMIE

Une autonomie totale sur l'alimentation des brebis.
Par soucis de simplicité, l'aliment concentré des agneaux est acheté.

2 800 €

Le coût de l'enrubannage compensé par les économies de concentré !



LE REGARD DE

Laurent Keller, Chambre d'agriculture de la Meurthe-et-Moselle

« L'Earl du Sah est la troisième génération d'éleveur-sélectionneur de la race Est à Laine Mérinos. La conduite de l'exploitation est un compromis entre l'efficacité technico-économique et la difficulté de mise en œuvre des orientations prises. L'enrubannage permet de simplifier la récolte des surfaces en herbe tout en diminuant la charge alimentaire. Par soucis de simplifier la distribution du fourrage, l'enrubanné est donné à volonté dans des râteliers. L'adaptation de la ration aux besoins des brebis se fait par le biais de la qualité des fourrages. La préparation des mises bas de l'automne se fait en règle générale sur les intercultures, qui permettent de fournir un fourrage de qualité correspondant aux besoins des brebis. »

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Marge brute par EMP	100 € / EMP
Coût du concentré	66 € / EMP
Coût de production	12,6 € / kg de carcasse d'agx
Prix de revient	8,4 € / kg de carcasse d'agx
EBE / Produit brut	29 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



77 %



Exploitation

0 %



Région

20 %



France

3 %



Importation

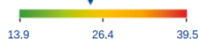
Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE CARBONE NETTE

22,8 kg eq. CO₂/kg eq carc. agn**



POTENTIEL NOURRICIER

L'élevage nourrit

147

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

1,2

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE DE CARBONE

L'élevage stocke

565

kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

cap-proteines-elevage.fr/documents-cap-proteines



L'enrubannage pour mes brebis en 10 questions/réponses – Ciirpo

<https://bit.ly/EnrubCiirpo>



Les dérobées et les ovins : espèces à privilégier et modes d'utilisation – Ciirpo

inn-ovin.fr/les-derobees-...-especes-a-privilegier-et-modes-dutilisation/

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Laurent Keller, Chambre d'agriculture de la Meurthe-et-Moselle

Relecture : Marie Miquel et Damien Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : Laurent Keller

Décembre 2022